INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

Le manufacturier en bref

Avril 2012

L'IMPACT ÉCONOMIQUE DU SECTEUR MANUFACTURIER AU QUÉBEC

Par Sébastien Gagnon et Mario Ringuette, économistes

INTRODUCTION

Le secteur manufacturier est un acteur économique important au Québec. Grâce à son activité de production, il génère directement de la valeur ajoutée et de l'emploi. De plus, par ses achats d'intrants nécessaires à la confection de produits manufacturés, il est responsable de la production de biens et services dans d'autres secteurs de l'économie québécoise. Dans le but d'évaluer l'ampleur des impacts économiques du secteur manufacturier au Québec, l'utilisation du modèle intersectoriel du Québec (MISQ) s'avère des plus appropriées.

Le MISQ est un instrument d'analyse permettant de mesurer l'impact économique d'un projet de dépenses dans l'économie québécoise. À partir de différents types de dépenses, aussi appelés chocs, le modèle évalue l'impact sur la main-d'œuvre, la valeur ajoutée, les importations et les autres productions. Il permet aussi d'estimer les revenus des gouvernements sous forme d'impôts et de taxes et les parafiscalités payées par les travailleurs salariés et l'employeur.

Le MISQ permet non seulement d'estimer ces impacts, mais aussi de les classer en effets directs et indirects. Ainsi, les résultats obtenus permettent d'apprécier l'impact du choc de dépenses, tant dans le secteur directement touché que dans les secteurs fournisseurs de ce dernier. Une des grandes utilités du MISQ est justement cette capacité à ventiler l'impact du choc initial entre les secteurs sollicités directement par la demande et ceux dont la contribution est indirecte.

Ce bulletin met en évidence l'importance des retombées économiques d'une production du secteur manufacturier québécois de 1 G$ en 2009. Nous nous attarderons aux effets sur la valeur ajoutée et l'emploi. Les résultats montrent, entre autres, que certaines entreprises des secteurs des services constituent des fournisseurs particulièrement importants et qu'il existe des interrelations à l'intérieur même du secteur manufacturier. Les secteurs primaires et les secteurs des services publics sont également touchés.

1- QUELQUES NOTIONS SUR LE MISQ

Les résultats estimés par le MISQ

La valeur ajoutée

La valeur ajoutée est l'effort que le producteur ajoute à ses intrants intermédiaires pour répondre aux demandes qui lui sont adressées. Dans le modèle intersectoriel, elle est obtenue par la somme des rémunérations des facteurs de production, soit les salaires et traitements avant impôt, les revenus nets des entreprises individuelles et les autres revenus bruts avant impôt. Le concept de retombée économique est donc étroitement lié à celui de valeur ajoutée et de contribution au PIB.

Part importante de la valeur ajoutée, les salaires et traitements avant impôts correspondent à la rémunération brute des salariés. Ils sont estimés avant toutes déductions (impôts et parafiscalités). Les revenus nets des entreprises individuelles, les intérêts divers ainsi que les charges patronales et les avantages sociaux payés par l'employeur.

L'emploi

Les secteurs d'activité doivent aussi engager des employés dans leur processus de production. L'emploi représente la charge de travail utilisée par une industrie pour satisfaire la demande qui lui est adressée.

Le modèle intersectoriel estime deux types d'emplois : les salariés et les autres travailleurs. Les employés salariés sont ceux qui reçoivent les salaires et traitements tels qu'estimés par le modèle. Ils reçoivent ces salaires à titre de travailleurs réguliers des secteurs d'activité. Les autres travailleurs, quant à eux, correspondent aux entrepreneurs constitués en entreprises individuelles, comme les avocats et les exploitants agricoles. Ils se partagent les revenus nets des entreprises individuelles.

Afin d'estimer l'emploi, l'unité de mesure utilisée par le MISQ est l'année-personne. L'utilisation de cette unité de mesure permet en fait une normalisation du travail annuel des différents types d'emplois comme les employés à temps partiel et les travailleurs saisonniers.

Les fuites

Les importations correspondent aux sommes versées en contrepartie des achats de biens et services provenant de l'étranger. Les résultats produits par le modèle permettent de distinguer les importations internationales de celles qui proviennent des autres provinces canadiennes. Les importations sont considérées comme des fuites, car elles ne génèrent pas d'activité économique au Québec.

Les autres productions sont de deux types : la diminution des stocks et la vente de biens des secteurs de la demande finale. Elles peuvent, tout comme les importations, être considérées comme des fuites du système de production.

Les taxes indirectes

Les taxes indirectes sont des paiements unilatéraux faits par les secteurs productifs et de la demande finale aux différents paliers de gouvernements, et ce, sans contrepartie de la part des administrations publiques. Les taxes indirectes sont de deux types : les taxes sur les produits et les taxes sur la production.

La fiscalité et les parafiscalités

Le modèle intersectoriel calcule l'impôt et les parafiscalités provenant des salaires et traitements versés aux salariés. Le modèle permet de répartir ces revenus fiscaux générés en fonction des deux ordres de gouvernement et en tenant compte de certaines déductions moyennes.

Le fonctionnement du MISQ

Que se passe-t-il quand un agent économique effectue une dépense dans l'économie? L'économie réagira de façon à s'ajuster à l'accroissement de la demande. L'accroissement initial de la demande provoquera une « onde de choc » dans l'économie. En plus de l'impact initial, de multiples autres petites vagues dissiperont l'énergie jusqu'à ce que le choc de la demande soit complètement absorbé par les différents secteurs de l'économie.

Selon le processus de propagation de la demande, toute dépense d'un agent économique constitue une recette perçue par d'autres agents. En contrepartie de cette recette, les secteurs productifs doivent augmenter leur production pour répondre à cette nouvelle demande. Cet accroissement de production se traduit lui-même en une demande supplémentaire de valeur ajoutée et en achats de biens et services intermédiaires. Encore une fois, le processus itératif à la base du modèle transforme cette demande en rondes successives de dépenses et de recettes, et ce, jusqu'à ce que la totalité de la demande initiale soit satisfaite.

Ainsi, l'impact total découlant des dépenses du secteur manufacturier peut être ventilé en effet direct pour le secteur manufacturier et en effets indirects chez les fournisseurs de ce secteur. Les effets indirects peuvent de façon analogue être ventilés en effets chez les premiers fournisseurs du secteur manufacturier et chez les autres fournisseurs de la chaîne de production. Le tableau suivant présente la ventilation des effets directs et indirects liés aux activités du secteur manufacturier.

Ventilation de l'impact économique des dépenses du secteur manufacturier au Québec

Effet direct	Effets indirects		Effets totaux
	Premiers fournisseurs	Autres fournisseurs	
Impact interne sur le secteur manufacturier	Impact chez les premiers fournisseurs du secteur manufacturier	Impact chez l'ensemble des autres fournisseurs subséquents	Somme de l'effet direct et des effets indirects

Comme pour tout outil d'estimation des retombées économiques, certaines hypothèses sous-tendent l'utilisation du MISQ. Ces hypothèses permettent d'établir les limites d'utilisation du modèle tout en déterminant des balises encadrant l'interprétation des résultats produits. Une description complète de ces hypothèses peut être consultée dans le document « *Le modèle intersectoriel du Québec. Fonctionnement et application*[1] ». En dépit de ces limites, le modèle demeure l'outil par excellence pour produire des estimations marginales de court terme dans le cadre d'une analyse d'impact intersectorielle de l'économie du Québec.

2- UNE PRODUCTION MANUFACTURIÈRE DE 1 G$: 687,5 M$ EN ACHATS D'INTRANTS INTERMÉDIAIRES, 312,5 M$ DE VALEUR AJOUTÉE ET 3 458,3 ANNÉES-PERSONNES EN EFFETS DIRECTS

Un choc de production manufacturière de 1 G$ en 2009

Afin d'évaluer les retombées économiques en termes de valeur ajoutée et d'emploi du secteur manufacturier québécois, un « choc » équivalant à une production de 1 G$ en 2009 a été simulé. La production est ventilée par sous-secteurs selon les données les plus récentes de l'*Enquête annuelle sur les manufactures et l'exploitation forestière* de Statistique Canada et celles-ci ont été intégrées au modèle.

Les achats d'intrants intermédiaires (biens et services) totalisent 687,5 M$

Selon les résultats de la simulation du MISQ, les établissements manufacturiers du Québec auraient effectué, pour réaliser une production de 1 G$, des dépenses en biens et services de l'ordre de 687,5 M$. Comme on peut le voir au tableau 1, les intrants sont avant tout composés de biens manufacturés avec plus de la moitié de ces dépenses (56,0 %). Les biens manufacturés achetés à titre d'intrants totalisent ainsi 385,3 M$ et couvrent une large gamme de produits[2]. Les postes de dépenses les plus importants concernent l'achat de produits métalliques primaires (17,9 % des produits manufacturés), de produits chimiques et pharmaceutiques (14,3 %) et de matériels de transport (11,9 %).

Les biens primaires figurent pour leur part au second rang et représentent 27,0 % des achats d'intrants. Ceux-ci sont constitués pour une bonne part (soit 49,6 % des biens primaires) de combustibles minéraux (c'est-à-dire de pétrole brut, de gaz naturel et de charbon). Viennent ensuite les céréales et autres produits agricoles (21,7 %) et les minerais métalliques et concentrés qui comptent pour 17,9 % des biens primaires.

Pour les autres biens, principalement les autres services d'utilité publique tels l'électricité, la distribution de gaz et autres, les dépenses s'élèvent à 23,0 M$ (3,4 %). Par ailleurs, les dépenses en services représentent 13,6 % des achats d'intrants. Près de la moitié est allouée aux services professionnels et services aux entreprises (47,8 %), alors que le quart va aux services financiers, assurances, affaires immobilières et location (24,6 %).

Une valeur ajoutée directe de 312,5 M$ et une demande de travail évaluée à 3 458,3 années-personnes

Toujours selon la simulation du MISQ, la valeur ajoutée engendrée est évaluée à 312,5 M$. Une charge de travail estimée à 3 458,3 années-personnes serait nécessaire pour réaliser la production de 1 G$ du secteur manufacturier du Québec.

1. Le document est disponible à cette adresse : http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/cptes_econo/etud_imp.htm
2. Les chiffres plus détaillés apparaissent au tableau 5 en annexe.

Tableau 1

Ventilation d'une production de 1 G$ du secteur manufacturier du Québec en 2009 [1]

	en k$	en % des achats intermédiaires	en % de la valeur de la production
Biens primaires	185 848,7	27,0	18,6
Biens manufacturés	385 284,9	56,0	38,5
Autres biens [2]	23 034,5	3,4	2,3
Services	93 308,4	13,6	9,3
Total	687 476,5	100,0	68,7
Valeur ajoutée aux prix de base	312 523,5		31,3
Valeur la production	1 000 000,0		100,0
Emploi (années-personnes)	3 458,3		

1. La ventilation des biens et services est établie à partir de la nomenclature du MISQ selon le niveau « S », soit le niveau le plus agrégé avec 47 biens et services. Les regroupements ont été créés pour les fins de ce bulletin.

2. Ils comprennent le bien construction et les services d'utilité publique.

Source : Institut de la Statistique du Québec, *Modèle intersectoriel du Québec*

3- LES INTRANTS INTERMÉDIAIRES (BIENS ET SERVICES) SE PARTAGENT PRESQUE À PARTS ÉGALES ENTRE LES FOURNISSEURS ÉTRANGERS ET LES FOURNISSEURS QUÉBÉCOIS

Comme il a été précisé précédemment, une partie des biens et services nécessaires à la production manufacturière est en réalité importée. Quelle place occupent les importations dans les dépenses des manufactures québécoises? Comme l'indique le tableau 2, 52,7 % des achats sont satisfaits par des producteurs situés à l'extérieur du Québec. Ces importations, composées d'importations internationales et interprovinciales, sont évaluées à 362,1 M$. C'est dans l'acquisition de biens primaires que les importations jouent un rôle de premier plan avec 69,0 % des achats de ce type de produits.

En ce qui a trait aux biens manufacturés utilisés à titre d'intrants, une bonne partie provient également de l'extérieur : 55,6 % des dépenses sont des importations. Par contre, les autres biens et les services sont davantage produits par des fournisseurs situés au Québec, les importations étant respectivement 3,6 % et 20,1 % des achats des manufacturiers. L'ouverture vers les fournisseurs extérieurs varie donc selon la nature des biens et services que les entreprises manufacturières québécoises doivent se procurer.

Une fois les importations considérées, le reste des dépenses totales (excluant les taxes[3]) est alloué aux premiers fournisseurs en biens et services. Cette somme totalise 324,2 M$ et les biens manufacturés accaparent plus de la moitié (170,3 M$) des achats. C'est dans cette mesure que des entreprises manufacturières agiront comme premiers fournisseurs aux fabricants directement impliqués lors du choc initial de 1 G$. Par ailleurs, les services constituent un élément non négligeable des dépenses effectuées auprès des premiers fournisseurs québécois (74,2 M$). Les biens primaires suivent de près avec 57,6 M$, le reste se composant d'autres biens (22,1 M$).

3. Les taxes représentent 1,1 M$ des dépenses totales.

Tableau 2

Achats d'intrants du secteur manufacturier du Québec, par type de biens et services, selon la provenance, à la suite d'une production de 1 G$ en 2009

	Dépenses totales	Importations internationales et interprovinciales	Taxes provinciales et fédérales	Dépenses auprès des fournisseurs québécois (premiers fournisseurs)
		k$		
Total des biens et services	**687 476,5**	**362 123,5**	**1 149,0**	**324 204,0**
Biens primaires	185 848,7	128 179,8	86,1	57 582,8
Biens manufacturés	385 284,9	214 361,9	626,6	170 296,4
Autres biens	23 034,5	822,1	47,7	22 164,7
Services	93 308,4	18 759,7	388,6	74 160,1
		En pourcentage		
Total des biens et services	**100,0**	**52,7**	**0,2**	**47,2**
Biens primaires	100,0	69,0	0,0	31,0
Biens manufacturés	100,0	55,6	0,2	44,2
Autres biens	100,0	3,6	0,2	96,2
Services	100,0	20,1	0,4	79,5

1. La ventilation des biens et services est établie à partir de la nomenclature du MISQ selon le niveau « S », soit le niveau le plus agrégé avec 47 biens et services. Les regroupements ont été créés pour les fins de ce bulletin.

En raison des arrondis, la somme des composantes peut différer du total.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Modèle intersectoriel du Québec*

4- DES IMPACTS INDIRECTS ÉLEVÉS POUR LE SECTEUR DES SERVICES ET DES INTERRELATIONS À L'INTÉRIEUR DU SECTEUR MANUFACTURIER

Comme il apparaît au tableau 3, le choc initial de 1 G$ de production manufacturière est responsable de façon indirecte de 203,9 M$ de valeur ajoutée. De cet impact, 90,5 M$ sont attribuables aux secteurs des services (secteurs d'autres services). Comme le montre le tableau 6 en annexe, au-delà des secteurs de commerce de gros (16,5 M$) et du transport et entreposage (11,6 M$), différents secteurs liés aux services aux entreprises se révèlent être des fournisseurs importants, tels les finances, assurances, services immobiliers et services de location (19,3 M$), les services professionnels, scientifiques et techniques (13,1 M$) ainsi que les services administratifs, services de soutien, service de gestion des déchets et d'assainissement (11,7 M$).

Par ailleurs, des effets non négligeables sont calculés dans les secteurs primaires (33,6 M$), notamment au chapitre des activités des cultures agricoles et d'élevage (19,7 M$), de la foresterie et exploitation forestière (6,6 M$) et de l'extraction minière et de l'extraction de pétrole et de gaz (5,9 M$). Les services publics (essentiellement la production et la distribution d'électricité) sont sollicités, d'où une production de 22,1 M$ en termes de valeur ajoutée.

Tableau 3

Effets directs, effets indirets et effets totaux au Québec, à la suite d'une production de 1 G$ du secteur manufacturier en 2009

	Effets directs		Effets indirects		Effets totaux	
	Valeur ajoutée aux prix de base	Main-d'oeuvre	Valeur ajoutée aux prix de base	Main-d'oeuvre	Valeur ajoutée aux prix de base	Main-d'oeuvre
	k$	années-personnes	k$	années-personnes	k$	années-personnes
Total des secteurs	**312 523,5**	**3 458,3**	**203 947,1**	**2 554,7**	**516 470,6**	**6 013,0**
Secteurs primaires	...	...	33 585,5	423,5	33 585,5	423,5
Secteurs des services publics	...	...	22 079,3	63,0	22 079,3	63,0
Secteurs de la construction	...	...	2 931,8	33,0	2 931,8	33,0
Secteurs de la fabrication	312 523,5	3 458,3	51 374,3	577,2	363 897,8	4 035,5
Secteurs d'autres services	...	...	90 537,1	1 415,8	90 537,1	1 415,8
Secteurs non commerciaux	...	...	3 439,1	42,2	3 439,1	42,2

Source : Institut de la statistique du Québec, *Modèle intersectoriel du Québec*

Le choc initial de production manufacturière produit aussi des effets importants chez les entreprises manufacturières elles-mêmes. On enregistre globalement des impacts indirects de l'ordre de 51,4 M$, qui tient compte, précisons-le, de l'activité des entreprises manufacturières agissant comme « premiers fournisseurs » et comme « autres fournisseurs ». Il est à souligner que les effets indirects évalués donnent un bon aperçu de l'interrelation des entreprises manufacturières entre elles (ventes entre entreprises manufacturières).

En effet, conformément au processus de propagation de la demande décrit précédemment, une partie des intrants nécessaires à la production initiale de 1 G$ est produite immédiatement par d'autres entreprises manufacturières (premiers fournisseurs). Par exemple, la production d'avion par le secteur de l'aéronautique requiert des pièces fabriquées par d'autres entreprises du secteur de la fabrication (fabricants de pneus, de moteurs, etc.). Cette vente d'intrants intermédiaires génère de l'impact économique chez ces fournisseurs manufacturiers. Comme le montre le tableau 4, l'impact indirect pour les premiers fournisseurs manufacturiers atteint 35,0 M$.

Toujours selon le processus de propagation de la demande, la production manufacturière de 1 G$ génère des impacts chez les « autres fournisseurs ». Or, une partie de ces impacts se fera sentir dans le secteur manufacturier. Selon les estimations du MISQ, les effets indirects chez les « autres fournisseurs » manufacturiers correspondent à 16,4 M$ dont une proportion, non évaluée ici, s'explique par des ventes entre entreprises manufacturières[4].

À la lumière de ces résultats, on peut conclure que les effets indirects de 51,4 M$ sont pour une large part imputables aux interrelations à l'intérieur du secteur manufacturier.

Par ailleurs, en ce qui a trait aux effets indirects sur l'emploi (voir tableau 3), ils totalisent 2 554,7 années-personnes. Les secteurs des services (secteurs d'autres services) sont ceux qui affichent le niveau le plus élevé (1 415,8 années-personnes). On note de plus des retombées indirectes importantes sur le secteur manufacturier (577,2 années-personnes) et dans les secteurs primaires (423,5 années-personnes).

Tableau 4

Effets directs, effets indirets et effets totaux sur le secteur manufacturier au Québec, à la suite d'une production initiale de 1 G$ en 2009

	Valeur ajoutée aux prix de base	Main-d'oeuvre	Remarques
	k$	années-personnes	
Effets totaux	**363 897,8**	**4 035,5**	**Total des effets directs et indirects**
Effets directs	312 523,5	3 458,3	
Effets indirects	51 374,3	577,2	Effets sur les premiers fournisseurs et les autres fournisseurs
premiers fournisseurs	34 994,7	389,9	Effets totalement dus à des ventes entre entreprises manufacturières
autres fournisseurs	16 379,6	187,3	Effets partiellement dus à des ventes entre entreprises manufacturières

Source : Institut de la statistique du Québec, *Modèle intersectoriel du Québec*

CONCLUSION

Cette analyse permet d'évaluer dans les grandes lignes l'ampleur des retombées économiques du secteur manufacturier québécois. Les résultats illustrent entre autres l'importance des impacts sur les secteurs des services. Les résultats montrent également qu'il existe des interrelations à l'intérieur même du secteur manufacturier. Bien entendu, les constats dégagés sont valables pour le secteur de la fabrication pris dans son ensemble.

Des nuances pourraient être apportées avec des études traitant des sous-secteurs manufacturiers plus ciblés, comme la fabrication de matériels de transport, la fonte et l'affinage des métaux ou la transformation des aliments. Une telle démarche permettrait de cerner certaines dynamiques industrielles particulières. D'un cas à l'autre, l'intensité des interrelations à l'intérieur d'un sous-secteur peut varier. Il en va de même pour l'ampleur des retombées sur les secteurs des services ou sur les secteurs primaires. Les résultats du MISQ apportent aussi un éclairage sur l'importance des fournisseurs étrangers dans la chaîne de production et sur la nature des biens importés, selon le sous-secteur étudié.

4. L'autre proportion est attribuable aux ventes vers les secteurs autres que manufacturiers (secteurs des services, secteurs primaires, etc.).

Tableau 5

Achats d'intrants intermédiaires du secteur manufacturier du Québec, par type de biens et services [1], à la suite d'une production de 1 G$ en 2009

No	Code	Bien et service	en k$	en % de chaque catégorie	en % du total
Total des biens et services			**687 476,5**	...	**100,0**
Biens primaires			**185 848,7**	**100,0**	**27,0**
1	bs01	Céréales	5 555,4	3,0	0,8
2	bs02	Autres produits agricoles	34 793,2	18,7	5,1
3	bs03	Produits et services forestiers	12 028,3	6,5	1,7
4	bs04	Produits de la pêche et du piégeage	995,5	0,5	0,1
5	bs05	Minerais métalliques et concentrés	33 315,6	17,9	4,8
6	bs06	Combustibles minéraux	92 152,2	49,6	13,4
7	bs07	Minéraux non métalliques	3 745,2	2,0	0,5
44	bs44	Importations non concurentielles	3 263,2	1,8	0,5
Biens manufacturés			**385 284,9**	**100,0**	**56,0**
9	bs09	Produits de la viande, du poisson et laitiers	14 735,6	3,8	2,1
10	bs10	Fruits, légumes, aliments pour animaux et divers	21 982,9	5,7	3,2
11	bs11	Boissons	231,0	0,1	0,0
12	bs12	Tabac et produits du tabac	705,6	0,2	0,1
13	bs13	Produits en cuir, en caoutchouc, en matière plastique	12 805,8	3,3	1,9
14	bs14	Produits textiles	10 602,8	2,8	1,5
15	bs15	Produits en tricot et vêtements	999,8	0,3	0,1
16	bs16	Sciages, produits de scierie et divers	22 821,3	5,9	3,3
17	bs17	Meubles et articles d'ameublement	1 347,7	0,3	0,2
18	bs18	Papier et produits connexes	30 630,1	7,9	4,5
19	bs19	Impression et édition	1 938,5	0,5	0,3
20	bs20	Produits métalliques primaires	69 089,3	17,9	10,0
21	bs21	Produits métalliques fabriqués	22 936,9	6,0	3,3
22	bs22	Machinerie	7 055,3	1,8	1,0
23	bs23	Matériel de transport	45 935,5	11,9	6,7
24	bs24	Produits électriques et électroniques	22 656,3	5,9	3,3
25	bs25	Produits minéraux non métalliques	7 586,2	2,0	1,1
26	bs26	Produits du pétrole et du charbon	17 145,3	4,5	2,5
27	bs27	Produits chimiques et pharmaceutiques	55 133,7	14,3	8,0
28	bs28	Produits manufacturés divers	3 566,1	0,9	0,5
46	bs46	Pièces de rechange, fourniture de bureau et de cafétaria	15 379,1	4,0	2,2
Autres biens			**23 034,5**	**100,0**	**3,4**
31	bs31	Construction, réparations	2 303,2	10,0	0,3
34	bs34	Autres services d'utilité publique	20 731,4	90,0	3,0
Services			**93 308,4**	**100,0**	**13,6**
32	bs32	Transports et entreposage	1 854,4	2,0	0,3
33	bs33	Services de communications	2 859,2	3,1	0,4
35	bs35	Marge de commerce de gros	355,7	0,4	0,1
38	bs38	Services financiers, assurances, affaires immobilières et location	22 957,8	24,6	3,3
39	bs39	Services professionnels et aux entreprises	44 625,9	47,8	6,5
40	bs40	Services personnels et autres services	6 453,2	6,9	0,9
41	bs41	Services d'institution sans but lucratif	331,4	0,4	0,0
42	bs42	Services du secteur des administrations publiques	108,5	0,1	0,0
47	bs47	Frais de voyage, de divertissement, de publicité et de promotion	13 762,4	14,7	2,0

1. La ventilation des biens et services est établie à partir de la nomenclature du MISQ selon le niveau « S », soit le niveau le plus agrégé avec 47 biens et services. Les regroupements ont été créés pour les fins de ce bulletin.

En raison des arrondissements, la somme des composantes peut différer du total.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Modèle intersectoriel du Québec*

Tableau 6

Effets indirects par secteur, à la suite d'une production de 1 G$ du secteur manufacturier en 2009

Secteur	Valeur ajoutée	Main-d'oeuvre
	$k	années-personnes
Secteurs primaires	**33 585,5**	**423,5**
1 Cultures agricoles et élevage	19 665,9	310,7
2 Foresterie et exploitation forestière	6 607,4	63,9
3 Pêche, chasse et piégeage	247,4	2,4
4 Activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie	1 147,6	24,8
5 Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	5 917,2	21,9
Secteur des services publics	**22 079,3**	**63,0**
Secteur de la construction	**2 931,8**	**33,0**
Secteur de la fabrication	**51 374,3**	**577,2**
Secteurs d'autres services	**90 537,1**	**1 415,8**
29 Commerce de gros	16 523,7	211,7
30 Commerce de détail	3 620,1	97,5
31 Transport et entreposage	11 645,1	165,2
32 Industrie de l'information et industrie culturelle	6 528,3	60,8
33 Finances, assurances, services immobiliers et services de location	19 316,4	175,1
34 Services professionnels, scientifiques et techniques	13 084,6	237,3
35 Services administratifs, services de soutien, service de gestion des déchets et d'assainissement	11 653,5	246,8
36 Services d'enseignement à but lucratif	138,5	4,7
37 Soins de santé et assistance sociale	312,0	4,2
38 Arts, spectacles et loisirs	768,8	23,0
39 Hébergement et services de restauration	1 701,5	62,2
40 Autres services	5 244,5	127,4
Secteurs non commerciaux	**3 439,1**	**42,2**
41 Institutions sans but lucratif au service des ménages	37,7	0,9
42 Administrations publiques	3 401,4	41,2
Total des secteurs	**203 947,1**	**2 554,7**

En raison des arrondissements, la somme des composantes peut différer du total.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Modèle intersectoriel du Québec*

INFORMATION SUPPLÉMENTAIRE

Les données manufacturières pour le Québec de l'EAMEF peuvent être consultées sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec à l'adresse suivante : http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/econm_finnc/sectr_manfc/profil_secteur/index.htm.

Vous pouvez également obtenir ces données sur le site de la Banque de données des statistiques officielles sur le Québec à l'adresse suivante : www.bdso.gouv.qc.ca.

Les renseignements concernant le modèle intersectoriel du Québec et son utilisation sont disponibles sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec à l'adresse qui suit. Sont aussi disponibles à cette adresse des tableaux d'impacts globaux pour certains secteurs productifs et les secteurs de la demande finale.
http://www.stat.gouv.qc.ca/services/etudes.htm.

Cette publication a été réalisée par la
Direction des statistiques économiques
et du développement durable
Assistance technique : Danny Sanfaçon
Révision linguistique : Esther Frève
Direction : Pierre Cauchon

Pour plus de renseignements :
Mario Ringuette
Service des statistiques sectorielles
et du développement durable
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2411, poste 3094
Adresse électronique : mario.ringuette@stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales
du Québec
2e trimestre 2012
ISSN 1920-8715 (en ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la Statistique du Québec, 2012
Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Institut de la statistique Québec